

ATELIER 16

« COMPRENDRE LE RAISONNEMENT POLITIQUE DES CITOYENS : NOUVEAUX MODÈLES, NOUVELLES MÉTHODES »

Elizabeth DUPOIRIER,

Depuis les années 90 se développent outre atlantique, en sociologie politique, de nouvelles questions de recherche. Elles portent sur les processus de raisonnement que les citoyens mobilisent pour répondre aux questions des sondages et faire face aux sollicitations du système politique (cf. Paul M. Sniderman, Samuel Popkin, James Kuklinski), ainsi que sur le rôle des médias et des élites politiques dans la formation de ces opinions (cf. John Zaller).

Parallèlement et souvent en relation avec ces nouvelles questions de recherche, la manière traditionnelle de faire des enquêtes d'opinion a considérablement été remise en cause avec notamment l'attention portée aux effets de *framing*, c'est-à-dire la manière dont les questions sont posées. Le développement de l'Internet a constitué à la fois une opportunité économique et empirique pour approfondir les connaissances en la matière, permettant de recourir à des contenus multimédias (photographies et vidéos) et d'évaluer par exemple les processus de recherche et de hiérarchisation individuelles de l'information (cf. George H. Marcus, Shanto Iyengar).

On assiste en France depuis quelques années aux développements de travaux s'inspirant de ce courant avec notamment l'enquête « Démocratie » menée conjointement par le CEVIPOF et la *Stanford University* en 2000 et l'enquête « Emotion et politique » menée en 2004 auprès d'un échantillon d'internautes par une équipe du CEVIPOF, sans compter les travaux des chercheurs appliquant des méthodes expérimentales dans des recherches qualitatives ou réinterprétant les modes de recueils traditionnels des opinions¹. Ces recherches visent notamment à répondre à des problématiques concernant les modes de raisonnement des citoyens, la part des affects dans les processus de décision des électeurs français ou encore les interactions entre préférences politiques et systèmes de valeurs.

Outre la présentation d'un bilan des travaux relevant du courant cognitiviste, soulignant leurs apports aux connaissances et la diversité de leurs domaines d'investigation, le présent atelier se propose de porter un regard critique sur les méthodes d'investigation et d'expérimentation utilisant les enquêtes internet. Dans quelle mesure Internet peut-il pallier les défauts des sondages traditionnels ? Comment intégrer dans l'étude des processus cognitifs celle des affects longtemps reléguée au second plan ou assimilée à un facteur perturbateur ? Dans quelle mesure ces méthodes expérimentales permettent-elles d'avancer dans la compréhension des décisions complexes des citoyens comme le vote ?

¹ (cf. Gérard Grunberg, Nonna Mayer, Paul M. Sniderman (dir.) La démocratie à l'épreuve : une nouvelle approche de l'opinion des Français, Paris, Presses de Sciences Po, 2002).

PROGRAMME

- Nonna MAYER, et Vincent TIBERJ, CEVIPOF,
« « Le point sur le débat théorique : le couple cognition/émotion », -Présentation d'une enquête expérimentale sur Internet »
- Thierry VEDEL, CEVIPOF,
« Le questionnaire expérimental : son apport à la connaissance du rapport au politique et ses limites »
- Jean CHICHE., CEVIPOF,
« L'expérimentation auprès d'échantillons d'internautes, contrôlés (panel) ou non »
- Elisabeth DUPOIRIER, CEVIPOF,
« Mesurer l'émotion et son rôle dans la production et l'orientation des attitudes politiques : premiers résultats »
- Sophie DUCHESNE, et Florence HAEGEL, CEVIPOF,
« Les moments sensibles dans la politisation des discussions : à propos d'une autre façon d'intégrer les émotions »

Discussion ouverte par le Professeur George H. Marcus (Williams College, USA).

RÉSUMÉS

- Nonna MAYER, et Vincent TIBERJ, CEVIPOF,
« « Le point sur le débat théorique : le couple cognition/émotion », -Présentation d'une enquête expérimentale sur Internet »

Bref rappel des travaux et expériences récents de psychologie politique notamment ceux de G.E. Marcus montrant comment les états affectifs (sentiments, émotions, humeur) et notamment l'anxiété influencent l'attention portée à la politique et à la recherche d'information, comment enfin cognition et émotion sont étroitement liées.

- Thierry VEDEL, CEVIPOF
« Le questionnaire expérimental : son apport à la connaissance du rapport au politique et ses limites »

Depuis quelques années, les enquêtes en ligne se sont multipliées avec le développement de l'internet. Si dans un premier temps, l'attention s'est surtout portée sur les limites de ces enquêtes (les problèmes de la représentativité des répondants et de la qualité de leurs réponses), la réflexion s'est aujourd'hui déplacée sur les nouveaux modes de questionnement que le support Internet rend possibles pour la connaissance des attitudes et représentations, notamment du fait du recours à des outils graphiques ou à des procédures automatisées. Après avoir retracé les grandes lignes de ce débat méthodologique, ce papier présentera le questionnaire de l'enquête par Internet réalisée par le CEVIPOF à l'occasion des élections régionales de mars 2004. Ce questionnaire a en effet permis d'expérimenter de nouvelles formes de questions mais a également buté

sur des difficultés techniques tant lors de sa conception que lors de l'exploitation des données.

■ Jean CHICHE., CEVIPOF,

« L'expérimentation auprès d'échantillons d'internautes, contrôlés (panel) ou non »

En mars 2004, une équipe de chercheurs du CEVIPOF a conçu une enquête expérimentale à plusieurs titres. Administrée pendant la campagne électorale des élections régionales de mars 2004, elle est innovante par le design de son questionnaire (comme on le verra avec l'intervention précédente) mais également par son mode d'administration par Internet. Accessible sur un site à forte visibilité - « Yahoo ;CEVIPOF ; TSN-Sofres », cette enquête a recueilli les réponses de plus de 4000 internautes dont environ 1000 rassemblés au sein d'un panel. Les comparaisons entre les échantillons, portent sur leurs structures socio démographiques, mais aussi sur les réponses aux questions de connaissances politiques ou d'humeur. Ceci dans le but de nous informer plus précisément sur les propriétés de l'outil Internet comme média d'administration d'enquête, ses limites actuelles et ses potentialités.

■ Elisabeth DUPOIRIER, CEVIPOF,

« Mesurer l'émotion et son rôle dans la production et l'orientation des attitudes politiques : premiers résultats »

A l'aide de l'enquête « Emotion et politique » du CEVIPOF, cette communication propose de s'interroger sur l'intérêt des questionnaires auto administrés par Internet pour recueillir la parole spontanée des personnes interrogées, notamment dans le cas de questions sollicitant l'état émotionnel des participants. Les résultats de deux questions ouvertes identifiant l'humeur des internautes seront présentés. On esquissera une réflexion sur les modes d'expression et les contenus de cette humeur ainsi qu'une analyse des relations que ces sentiments entretiennent avec les orientations des opinions et comportements politiques des individus.

■ Sophie DUCHESNE, et Florence HAEGEL, CEVIPOF,

« Les moments sensibles dans la politisation des discussions : à propos d'une autre façon d'intégrer les émotions »

Cette communication se propose de réfléchir à la manière dont nous avons traité ce qui relève de l'émotion dans les travaux que nous menons sur la politisation des discussions. Il s'agira de confronter notre manière de traiter les émotions à celle employée par le groupe responsable de l'enquête par questionnaire « Émotion et politique » du CEVIPOF. Notre intervention fera le point sur ce qui différencie ces deux enquêtes, et en particulier sur les raisons et les manières d'appréhender les émotions dans l'analyse de la politisation. Nous introduirons la discussion par la présentation d'une séquence de politisation et de nos cadre et méthode d'analyse.